

*ASSOCIATION ACADIENNE DES PÈLERINS
ET AMIS DU CHEMIN ST-JACQUES*

Journal d'information

**Étoile du chemin
avril 2008**



Rédaction de ce journal

Clovis Jacob, secrétaire

Tél. 506-532-8012

Etoileduchemin@hotmail.com

FONDATION DE L'ASSOCIATION



Le 10 août 2003, quinze personnes se sont données rendez-vous à l'Eco-Centre Irving à la Dune de Bouctouche pour une marche ensemble.

Depuis un certain temps, les personnes de l'Acadie qui avaient fait le chemin St-Jacques sentaient le besoin de se rencontrer pour fraterniser ensemble et échanger entre eux.

Jacques Frigault avait lancé l'idée de créer une association acadienne des pèlerins à l'image de celles qui existaient au Québec et en Europe.

Les voilà donc réunis à la Dune de Bouctouche sous la pluie...

Mais il faut savoir que ce n'est pas l'eau qui empêche le pèlerin de marcher.

Les braves se sont alors aventurés sur la passerelle pour cette marche inaugurale de l'association.

Clovis Jacob, Maryse Jacob, Gérard Boudreau, Gilberte Saulnier, Daniel LeBlanc, Renée Morel, Jacques Frigault, Sergio Geli Verges, Jean-Guy Poirier et Roberte Leger.



Après la marche, les pèlerins se sont rencontrésau gîte *Les Pins Maritimes* de Jeanne Brideau à Côte Ste-Anne.

Et voilà que naît une toute nouvelle association. Il faut lui donner un nom. Elle s'appellera **Association des Pèlerins et Amis du chemin St-Jacques**. On nomme alors l'exécutif temporaire. Jacques Frigault en sera le premier président, Maryse Jacob la secrétaire et Clovis Jacob le trésorier.

Sur la photo :

Gilberte Saulnier, Renée Morel, Roberte Leger, Maryse Jacob, Gérard Boudreau, Clovis Jacob, Jacques Frigault, Rachelle Robichaud, Daniel LeBlanc, Monique LeBlanc, Jean-Guy Poirier et Sergio Geli Verges.

Voici les souvenirs de Jacques Frigault au sujet de cette rencontre et de la réunion à Beaumont, dans un courriel reçu de lui le 1 avril 2008 :

Bonjour Clovis,

Notre toute première rencontre fut le 17 juillet 1999 chez nous à Saint-Isidore. Tu étais présent à cette rencontre et je partageais mon voyage et ma vision d'avenir d'une association acadienne. Lorsque tu es revenu avec Maryse de ta marche en 2001, nous avons encore partagé ensemble concernant ce rêve. En 2002 et 2003 plusieurs personnes ayant marché la route, nous discutons informellement l'établissement de l'Association. Ce ne sera qu'en 2003, le 10 août à Bouctouche que nous établissons la base intérimaire de la future association. Je serai le premier président intérimaire, Maryse la Secrétaire et toi-même le vice-président intérimaire. En 2004, le 13 juin à l'église de Beaumont, nous avons notre

1ere rencontre de fondation officielle. L'exécutif temporaire donne son rapport et l'agenda de la rencontre est approuvé :

- 1. Rapport de l'exécutif temporaire*
- 2. rapport financier en date du 8 juin 2004*
- 3. vente de cartes de membres et amis.*
- 4. source de revenus possibles pour l'Association*
- 5. Incorporation?*
- 6. Le site internet*
- 7. Rapports avec les autres associations*
- 8. Rapport du projet Sentier de l'Étoile*
- 9. Élection de l'exécutif 2004- 2005*
- 10. Date et lieu de la prochaine réunion*
- 11. Autres*

La rencontre du 10 août 2003 fut une d'échange informelle pour jeter les bases d'une éventuelle Association.

Voilà mes souvenirs !

Jacques +

LANCEMENT DU LIVRE DE JACQUES FRIGAULT

Le Dr Jacques-A. Frigault lancera son 9eme livre depuis sa marche à Compostelle en 1999. Ce sont les fruits qu'il nous partage et qu'il décrit comme les fruits de Saint-Jacques. Ce livre, **La Légende du Grand Manitou** , a été lancé au Salon du Livre d'Edmunston le jeudi 10 avril dernier.

La Légende du Grand Manitou est un récit décrivant les guérisseurs de 50,000 années jusqu'a nos jours ainsi que les secrets jalousement gardés et transmis d'une génération à une autre pendant les siècles. Les mystères et les mythes y sont dévoilés afin de préparer les lecteurs-lectrices au prochain livre qui se voudra une étude approfondie des outils développés par les années dans l'accompagnement des souffrants.

(On trouvera en pièce-jointe, l'illustration de la page couverture du livre de Jacques.)



CONFÉRENCE DE GINETTE ET LOUIS-RENÉ COMEAU

Félicitations à Ginette et Louis-René Comeau pour leur belle présentation sur Compostelle.

La présentation avait lieu dimanche, le 6 avril 2008 à l'auditorium de la polyvalente Mgr-Marcel-François-Richard de St-Louis-de-Kent.

C'est le groupe Amica, l'Association coopérante du Parc Nationale Kouchibouguac qui avait commandé cette présentation. C'était la troisième présentation pour ces pèlerins.

Ils ont fait part de leurs impressions et leurs souvenirs de ce pèlerinage qu'ils ont fait en compagnie de leur fils Michel et du frère de Louis-René, Henri, l'été dernier.

Plus de 80 personnes assistaient à la présentation et les commentaires reçus ont été très positifs.

Bravo encore une fois!

On retrouve là un des buts de l'Association : faire connaître St-Jacques et le Camino.

Merci à nos deux braves pèlerins de le faire avec autant d'enthousiasme!!!

Et que cela continue...

Une retraitée sur le chemin de St-Jacques de Compostelle en 2000

Texte d'une amie : Annick Vanbrugghe

Mais qu'est-ce qui fait courir Marie-Paule Massiera? Elle mène sa retraite comme elle a accompli sa carrière : tambour battant! Pour ceux et celles qui ne la connaîtraient pas (est-ce possible?), Marie-Paule a été une enseignante puis une agente pédagogique très appréciée du district 1 où elle a œuvré essentiellement en français et en développement personnel. Ajoutez à cela un engagement de tous les instants dans les causes bénévoles. Silhouette de jeune fille, bonne humeur en béton armé : la retraite n'a rien changé au rythme de Marie-Paule. Elle court toujours autant, mais sur les chemins du monde...

C'est ainsi qu'en l'an 2000, elle accomplit l'un de ses rêves : parcourir le chemin de St-Jacques de Compostelle. Une distance de 1500 km qui l'a menée, elle, sa sœur et son beau-frère, du Puy-en-Velay (d'où ils sont partis le 21 mai) à St-Jacques de Compostelle (où ils sont arrivés le 9 juillet). Pour ne rien vous cacher, précisons qu'entre les villes espagnoles de Leon et de Burgos, ils ont préféré l'autobus à la marche à pied. La canicule sévissait alors en Espagne, le <Camino> (comme on appelle le sentier en espagnol) traverse dans cette région des champs de blé, peu propices à dispenser une ombre bienfaisante aux promeneurs... Nos marcheurs ont en fait parcouru 1200km *pedibus jambus*.



(Départ du Puy-en-Velay devant la cathédrale)

Le chemin de Saint-Jacques est devenu une randonnée populaire, mais la plupart des pèlerins ou des marcheurs entament leur périple à Saint-Jean-Pied-de-Port, ville française du pays basque. Marie-Paule a choisi de partir du Massif-Central : le Puy en Velay était, aux 16^e et au 17^e siècle, l'un des grands lieux de rassemblement des pèlerins qui se rendaient à Saint-Jacques. (Il y avait

aussi des départs de Tours, d'Arles et de Paris- de la Tour St-Jacques-, ainsi que d'Italie. Pour des raisons de sécurité, les pèlerins se regroupaient par centaines et même par milliers avant d'entreprendre le voyage vers St-Jacques, où, selon la tradition, sont conservées les reliques du saint qui a donné son nom à la ville (en espagnol, Santiago).

La partie française du sentier de Saint-Jacques fait partie du réseau national des sentiers de randonnée (GR 65); quoique moins emprunté que son pendant espagnol, il est comme lui jalonné de trésors naturels et culturels. Marie-Paule évoque la traversée de l'Aubrac, dont le paysage sauvage et rocailleux dépayse les Canadiens, ainsi que la belle forêt pyrénéenne entre Saint-Jean-Pied-de-Port et le col de Roncevaux. Au fait, ce col, son ascension est-elle aussi exigeante qu'on le prétend? Selon Marie-Paule, c'est une partie de plaisir- ou presque... Mais pour les nombreux randonneurs qui partent de Saint-Jean-Pied-de-Port, ils y sont confrontés dès le premier jour de leur périple, alors qu'ils n'ont pas encore acquis d'endurance. Elle parle aussi avec enthousiasme de la chaleur de l'accueil que l'on réserve aux randonneurs dans les très beaux monastères d'Estaing et de Conques. Mentionnons qu'il n'est nullement besoin d'être chrétien pour profiter de l'hébergement dans ces monastères. (Par contre, ceux et celles qui veulent accomplir le trajet dans l'esprit des pèlerins traditionnels peuvent se procurer la <créanciale>, sorte de passeport que l'on obtient sur recommandation d'un prêtre. Ils doivent la faire tamponner à chaque étape et, à l'arrivée, obtiennent le <Capitulum> attestant leur exploit.) (NDLR : lire aussi credential que l'on obtient à la ville de départ sans avoir besoin de la lettre en question et l'attestation se nomme aussi <compostella>.)





Dans sa partie espagnole, le <camino> a été proclamé premier itinéraire culturel européen par le Conseil de l'Europe. Il croise plus de 1 800 bâtiments, religieux et civils, présentant un intérêt historique. Marie-Paule mentionne en particulier la richesse culturelle de la ville de Burgos, de Leon et, bien sûr, de Saint-Jacques de Compostelle.

Une telle randonnée est un sûr antidote à la monotonie. Marie-Paule narre des anecdotes qui ont émaillé son voyage. Avant son départ, des personnes lui avaient remis des enveloppes scellées contenant des intentions; elle les a déposées dans une corbeille à cet effet, au pied de la statue de Saint-Jacques. Elle se souvient du départ matinal à l'étape précédent le col de Roncevaux : il y avait foule! <On aurait cru un marathon!>. Elle parle de ce Polonais qui effectuait le parcours pour la seconde fois (2 500km!). Il connaissait toutes les bonnes adresses. Ainsi, à St-Jacques, le bâtiment qui abritait jadis l'hôpital est aujourd'hui un hôtel de luxe. En souvenir de l'époque où il

hébergeait les pèlerins mal en point, on y offre chaque jour le couvert à vingt pèlerins : encore faut-il le savoir et être matinal! À l'arrivée, la tradition veut que le pèlerin se rende <finistère>, le point le plus à l'ouest d'Espagne et y brûle un vêtement. Par ce geste, il marque la transformation qui s'est opérée en lui. Marie-Paule, pour sa part, a <sacrifié> un chandail.



Cependant, Marie-Paule insiste sur le fait que le chemin de Saint-Jacques apporte bien plus que des visites de sites, aussi beaux soient-ils, et constitue plus qu'un exploit physique. Selon elle, les randonneurs s'enrichissent tant sur le plan personnel que sur le plan social. À marcher tous les jours, ils sont confrontés à leurs limites, physiques mais aussi psychologiques. C'est ce défi personnel qui stimule notre randonneuse. De façon paradoxale, il y a aussi la vie sociale avec des

gens de toutes nationalités, de toutes cultures, et les amitiés se lient. C'est un des aspects qui a aussi enthousiasmé Marie-Paule.

Doit-on être préparé physiquement pour entreprendre ce voyage? C'est indispensable! Marie-Paule est une adepte du conditionnement physique. Elle n'en était d'ailleurs pas à sa première randonnée (quatre ans plus tôt, elle a fait un périple de plusieurs semaines dans la vallée de l'Annapurna). Elle insiste sur la nécessité de limiter les bagages au minimum. Ainsi, son sac à dos pesait environ huit kilos (18 livres). Idéalement, le poids du sac ne devrait pas excéder dix pour cent de celui de la personne qui le porte.

Finalement, qu'en coûte-t-il pour réaliser cet exploit? Assez peu dit-elle. Bien entendu, pour les Canadiens, il faut se rendre en France. Mais la randonnée elle-même ne revient pas cher. Les gîtes sont bon marché en France (de 7 à 9 dollars, en moyenne). Mieux, ils sont souvent gratuits en Espagne, pour les porteurs de la crédentiale. (NDLR : la situation a bien changée... Il faut prévoir en moyenne 5 euros.) Par contre, il est impossible de faire des réservations en Espagne alors qu'elles sont acceptées en France. Pour ceux qui recherchent un peu plus de confort, les petites auberges sont nombreuses tout au long du chemin (un impératif pour les ronfleurs!) En outre, la plupart des restaurants situés aux abords du Camino offrent un menu dit <du pèlerin> dont le prix varie de 8 à 10 \$, vin compris. Il est aussi possible de se ravitailler en cours de route et de préparer sa propre nourriture dans les gîtes, qui sont équipés de cuisine.

Marie-Paule songe déjà à d'autres balades. Deux autres chemins de randonnées mythiques l'attirent particulièrement : le sentier Inca, au Pérou, et le GR20 qui traverse la Corse dans sa longueur. Marie-Paule n'en a pas fini de courir sur les chemins du monde. Ultime – toujours + avant.

Annick Vanbrugghe

Note : Cet article a d'abord paru dans la revue Entre nous.



Codex Santiago





A ceux et celles qui ont fait le chemin de Compostelle...!!!

Vous avez vu cette sculpture dans une église du Camino?

Elle représente le petit Jésus qui joue aux cartes avec le saint.

Qui peut dire dans quelle église? Et dans quelle ville ou quel village sur le Camino ???

On attend votre réponse....

Correspondance reçue

1. Eugène Aucoin nous écrit... suite à la présentation des Comeaux... et l'envoi du journal...

Merci beaucoup pour l'envoi!

Nous avons bien aimé notre soirée... nous avons beaucoup appris et rencontré des gens fort intéressants!!!Au plaisir de vous revoir! Eugène et Annette

2. Alvin Richard.... nous écrivait aussi

Merci également à vous aussi de vous être joint au groupe de hier afin de nous fournir de l'information additionnelle sur le Camino. Ce grand projet habite le coeur de mon épouse Suzanne, depuis la fin des années 90's après avoir entendu par les médias que Shirley MacClaine l'avait parcouru. Elle a ensuite lu le livre de Paolo Coelho et celui de Mme MacClaine. Elle s'était fixé comme objectif de marcher le sentier lors de ses 50 ans, soit en septembre 2009.

Il y a deux ans, nous sommes partis pour la France avec notre fils qui avait 10 ans pour une vacance en voiture qui se déroulerait sur 2 semaines. Durant la planification du voyage, j'ai lu que Puy-en-Velay était l'un point de départ à partir la France, alors quelle belle occasion de faire quelques pas comme avant goût.

L'année prochaine, je prends un congé différé de mon travail pour une période de 6 mois (de janvier à juin) afin de nourrir d'autres passions. Je suis infirmier de métier, mais j'exerce également le métier de peintre www.alvinrichard-art.blogspot.com et j'avais décidé de peindre à plein temps pour 6 mois pour une exposition à l'automne. Depuis ce voyage en France, j'y pense beaucoup. L'année passée, son rêve est également devenu le mien. Suffit que notre fils aura seulement 14 ans, nous avons décidé de le faire chacun notre tour. Moi j'irai seul en mai 2009, et elle ira avec sa meilleure amie en septembre. Je connais beaucoup l'aspect endurance, ayant couru 22 marathons (42.2 km) et avoir fait plusieurs sorties de "touring" en vélo avec mon sleeping bag et ma tente. Mais je comprends que la marche est un tout autre sport et que porter un packsack en est un autre. (NDLR : mochila pour les Espagnols...)

Mes raisons sont assez semblable à celles de Louis-René. J'ai personnellement eu un éveil spirituel en 1996 en lisant le livre "Celestine Prophetes" de James Redfield. Ma perception de la vie a changé par la suite. J'étais quand même sur la bonne voie. C'est plutôt dans la façon que je perçois les choses. Disant qu'après je faisais plus confiance à la vie et ma connection personnelle avec Dieu. Il y a aussi le côté spirituel qui m'attire à le faire. Que ce soit un examen d'introspection en même temps. Il y a quand même une assez grande différence entre la religion et la spiritualité.

Louis René et Ginette nous ont invité à les rencontrer qq temps avant mon départ. J'ai lu avec grand intérêt, le journal des Drs Serge St-Amand et Roseline Belliveau. Pour la demande d'adhésion à votre groupe, doit on le faire individuellement ou est-il possible de le faire en couple?

Sincèrement,

Alvin et Suzanne Richard
Moncton, NB

PS- Le livre de votre épouse ou la dame qui était assise auprès de vous est-il disponible dans les librairies de Moncton? Je vous envoie qq photos de notre passage à Puy en Velay. Si j'ai bien compris, vous avez vous même parcouru à quatre reprises différentes sections du Camino.....Bravo, quel exploit!

Nous arrivons tout juste de la Californie, où il y a un sentier nommé El Camino, qui rejoint 22 missions avec une distance de 50 km entre chaque. Ses missions furent établies lors de la colonisation de la Californie durant les années 1750 par le clergé catholique. La distance entre chaque était parcourable dans une journée à dos de cheval. Bien que le plupart du sentier n'existe plus, la plupart des missions comme tel existe encore. A San Francisco, c'est le plus ancien immeuble de la ville. Nous avons visité celle de Carmel le jour de Pâques vers 15h00, alors que la messe de Pâques prenait fin. Les plus actives demeurent celle de San Francisco, Carmel, Santa Barbara et San Diego je pense. J'ai des photos de Carmel si vous êtes intéressé. Dans plusieurs villes de la côte ouest, nous avons souvent vu des rues nommées El Camino, qui fait possiblement parties de ce chemin.

Note de la rédaction :

Publications acadiennes disponibles :

Jacques Frigault, **Le carnet de route du Pèlerin acadien**, Éditions La Grande Marée, 2000.

Gilberte Saulnier, **Compostelle, Ma marche intérieure**, Éditions de la Francophonie, 2005.

Rolland Gaudreau, **En chemin vers Compostelle**, 2007



LE MOT DE LA FIN POUR NOTRE PRÉSIDENTE, GILBERTE SAULNIER

La saison de la marche est arrivée, certains partiront ce printemps, d'autres à l'automne. À tous ces pèlerins nouveaux et anciens, bonne marche et que Saint-Jacques vous guide.

Plusieurs activités se déroulent ici et là, preuve que le Camino nous habite longtemps après la marche. En voici quelques une dont j'ai eu la chance d'y assister : Rolland Gaudreau, auteur du livre "En chemin vers Compostelle" fait en ce moment le tour des bibliothèques. Rolland et Louise parlent de leur expérience du chemin de Compostelle suivie d'un diaporama. Ils passeront peut-être près de chez-vous, surveiller les annonces dans l'Acadie Nouvelle.

Dimanche le 6 avril je faisais un petit saut à St-Louis de Kent pour assister à la présentation de Louis-René et Ginette Comeau, eux aussi ont donné une belle conférence suivie d'un diaporama, de quoi à faire rêver. J'étais émerveillé de voir plus de 80 personnes présentes à cette présentation. Bravo à ces deux couples! Continuer à faire connaître le Camino.



Lundi le 31 mars je recevais chez-moi deux pèlerins de la région de Tracadie-Sheila, Yvon Ferguson qui est déjà sur le Camino et Lydia Austin qui

partira le 20 avril. J'avais lancé l'invitation au groupe mais étant un lundi seulement onze ont répondu. Ce fut un beau partage autour d'un repas bien arrosé. J'ose croire que nous avons pu leur apporter quelques réponses pour apaiser leurs inquiétudes.

Supportons le comité du SENTIER DE L'ÉTOILE en assistant aux consultations publiques lorsqu'ils seront dans votre voisinage, vous avez reçu la liste des lieux et date, pour moi celle de Caraquet à été annulée.

Au prochain bulletin de nouvelle et entre temps, portez-vous bien!

Gilberte Saulnier



Association Acadienne des Pèlerins et Amis du Chemin St-Jacques